

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 325

Rubrik: Une nouvelle de Gilbert Baechtold

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

triner mes élèves et les tirer « à gauche », je leur vanterai assidûment Maistre, Bonald, Maurras — et M. Jaccard !

J. C.

M. Kneschaurek et l'an 2000

Le délégué du Conseil fédéral aux affaires conjoncturelles nie avoir pronostiqué une population suisse de dix millions d'habitants pour l'an 2000. Le syndic de Zurich a sorti de sa bibliothèque l'annuaire « La Suisse » de l'année 1962. Intitulé : « La Suisse dans la compétition mondiale », il contient un article du professeur Kneschaurek où ce chiffre de population est envisagé pour les années qui suivent 2030. Pour notre part, nous avons trouvé une publication en français qui contient cette hypothèse. Il s'agit d'un opuscule de la Ligue du Gothard qui a paru en 1962 chez Delachaux et Niestlé, à Neuchâtel, sous le titre : « Les problèmes de croissance économique ». Il s'agit de « réflexions dédiées aux chefs d'entreprises pour leur éclairer les dix prochaines années ». Au hasard du chapitre III « Le problème de l'espace » nous trouvons le texte ci-après, typique d'un climat qui ne date, après tout, que de quelque dix ans :

» Le problème de l'espace disponible ressort particulièrement bien d'une étude de l'évolution démographique actuelle de notre pays. La population de résidence suisse a crû, ces vingt dernières années à un rythme accéléré : elle a passé de 4,2 millions en 1941 à environ 5,3 millions en 1960.

» En chiffres absolus, l'augmentation est ainsi de plus d'un million de personnes. En regard, notons que dans les vingt ans de l'entre-deux-guerres, de 1918 à 1938, la population suisse n'a enregistré qu'une augmentation de 311 000 personnes. Pour mieux mesurer ce que signifie le rythme d'accroissement démographique actuel, un simple calcul suffit : la population double tous les septante ans.

Si ce rythme se maintenait, la Suisse aurait 10 millions d'habitants en 2030, 20 millions en 2100 et dans à peine plus de trois cents ans, elle compterait 80 millions d'habitants. Mais les Suisse de 2300 n'auraient plus guère de place que pour se tenir debout, et cela en comptant comme espace habitable le sommet du Cervin et la superficie de nos lacs !

» Certes, ce calcul ne signifie pas grand-chose. Mais il nous donne une plus vive idée de ce que représente le rythme démographique actuel. Il est à peu près certain que l'accroissement démographique va se ralentir avec le temps. Mais l'expérience nous apprend que l'évolution démographique est un phénomène de la longue période, et qu'il n'est guère facile de la détourner de sa propre voie, et cela encore que très progressivement. Il faut donc compter aujourd'hui avec une forte probabilité que l'essor démographique actuel se maintiendra encore pour quelques générations. La Suisse de 10 millions n'est plus du domaine de la fantaisie ou de l'humour noir, mais c'est une virtualité dont nous avons dès maintenant à nous occuper avec le plus grand sérieux. Le problème essentiel qui surgit ici, ce n'est pas tant celui de notre ravitaillement en produits alimentaires ou en énergie, mais surtout et d'abord celui de la répartition spatiale de ces 10 millions futurs. » A verser au dossier démographique ! Pour apprendre à se méfier des prophètes.

Les républicains de Schwarzenbach

Ce titre, en allemand « Schwarzenbach-Republikaner » distinguera les partisans du conseiller national zurichois des nationalistes et autres groupements de cette tendance. Il y aura des listes des partisans de M. Schwarzenbach dans sept cantons : à Genève (Vigilance), dans le canton de Vaud, à Berne, à Zurich, à Saint-Gall, en Argovie et en Thurgovie.

Pas de liste donc cette année à Bâle-Ville et à Neuchâtel, contrairement à 1971. La devise électorale : « Fidélité et résistance » (Treue und Widerstand).

UNE NOUVELLE DE GILBERT BAECHTOLD

Au poteau

Nous faire cela, aux portes d'un des plus beaux spectacles du monde, la majestueuse muraille des chutes Victoria qui sépare Rhodésie et Zambie ! Une telle exhibition, dans un faux village de brousse, derrière la piscine de l'hôtel, un tel chef-d'œuvre de mauvais goût, de mauvaises danses, de pitreries imbéciles pour plaire au public blanc ! Ah ! ces Noirs bâtards de Rhodésie ! Il est clair qu'on allait les fusiller (ces vendus !) lorsque sonnerait le glas de l'apartheid. Fusillé le danseur noir au masque de femme, avec des seins tricotés ! Fusillée la grande araignée brune qui envoyait des baisers aux Afrikans du haut d'échasses prolongeant ses jambes maigres ! Fusillé le costaud rhodésien qui mordait dans un rail de 100 kilos pour le soulever ensuite avec les dents. Après cet exploit, un touriste s'était rué sur le rail pour vérifier son poids. Un effort et voici mon Allemand, entraîné par la masse, qui tombe sur le rail et se casse, lui, une dent. Fusillé aussi ce grotesque et avec lui tout ce parterre de capitalistes et colons blancs. Et moi avec eux. Ou plutôt pendus ! Oui, on nous pendrait tous, le jour des règlements de comptes entre Noirs et Blancs. Deux troncs écorcés, tachés de gris, se dressaient au milieu des huttes, plantés au sol et reliés par une corde. Décor parfait pour une pendaison collective.

G. B.